

L'Escholier

REDIGE EN COLLABORATION.

TOUS LES JEUDIS.

Bonne Année.

Lorsqu'en octobre dernier nous jetions dans le public le premier numéro de notre petite feuille destinée à remplacer au Laval l'organe universitaire qui avait été pendant quatre ans le porte-voix officiel de tous les faits et gestes des étudiants fédérés et autres, nous n'avions guère, quoique très optimistes, la prétention de pouvoir vous offrir à l'approche de 1916 les vœux et les souhaits de "l'Escholier" pour l'année nouvelle. Dieu a voulu que le chétif poupon devienne un homme... de quelques mois assez compris pour pouvoir compter sur un millier de ses semblables! Bonne année à nos lecteurs et à nos charmantes lectrices, bonne année à nos abonnés et à nos annonceurs, bonne année à tous les étudiants, et à tous les habitants du Quartier Latin qui s'intéressent de cœur et de bourse à notre vie et à notre croissance.

LA DIRECTION.

A Monsieur Pierre Noellet

Cher Monsieur.

Dans votre premier latin, il y a quinze jours, vous abordiez une question de la plus grande actualité: la maison des étudiants.

Sans vous asphyxier d'encens laissez-moi exhaler bien haut votre courage pour avoir osé écrire ce que plusieurs pensaient. Il est vrai que le chatiment exemplaire infligé depuis à 3 de vos confrères n'était pas encore venu terroriser la gent escholière et paralyser votre plume. Mais prenez garde, jeune homme—je vous suppose tel en voyant vos illusions—la liberté d'opinion est un crime plus grand pour certaines gens, que le vol, l'incendie, le meurtre et le viol.

Rongez votre frein en silence accoutumez-vous de voir les injustices sans mot dire; faites fi de votre dignité, et vous en mépriserez l'admiration à ceux qui ont la mission de vous former aux luttes de demain. Mais—laissez parler mes cheveux blancs—Ne dites jamais: il nous faudrait une association d'étudiants mis par les liens étroits de la solidarité; ne dites jamais il faut des réformes à Laval. On vous traitera d'atropiste, de révolutionnaire. Et, question politique—on vous "bloquera" aux examens, si l'on ne vous suspend pas pour 6 mois.

Et d'abord, de quoi vous plaignez-vous?

N'avez-vous pas au sein même de votre alma mater ces salles spacieuses dont parle le prospectus?

Vous parlez de cave?

—Vous vous trompez—certainement.

Vous parlez de corridor et le prospectus parle de spacieuse galerie promenade. Lequel des deux allons-nous croire de vous ou des autorités? On ne peut certes pas dire: "Entre les deux mon cœur balance". La comparaison n'existe pas.

Ainsi, vous voudriez que les étudiants de toutes les facultés aient un "home" ouvert à toute heure où ils pourraient se

réunir le soir et causer gravement en fumant la traditionnelle pipe de plâtre; où il y aurait des salles de travail, de billards, des gymnases pour mettre en pratique le vieux proverbe *meus sana in corpore sano*; où il y aurait des bibliothèques, des cabinets de lectures pour les revues et journaux, etc.

Mais les étudiants y passeraient leurs soirées. Et les bars et les salles de pool, et les vues et les autres endroits que vous ne nommez pas se trouveraient ainsi privés de leurs clients habituels et perdraient une grande partie de leurs revenus!...

Mon cher Noellet vous devez appartenir à la Faculté de droit parce que vous n'avez pas la moindre notion de la justice. Les hôteliers, les propriétaires de salles de vues et de pool, les teneuses de lupanars ont le droit de vivre et vous commettez une injustice flagrante en demandant la fondation d'une association générale d'étudiants.

Noellet, croyez-moi, laissez votre chère. N'agitez pas ces questions.

Il pourrait en sortir quelque chose destiné à jeter du discrédit sur notre seule institution canadienne française d'instruction supérieure. Le temps n'est pas aux réformes, parce que selon la remarque judicieuse de M. André Siegfried dans son volume sur le Canada et ses institutions "La jeunesse Universitaire est imbuée de vieilles idées de conservation et absolument refractaire aux idées nouvelles."

Souvenez-vous de l'ostracisme contre les trois fervents "d'une idée trop neuve dans un siècle trop vieux" comme le disait dans le "grand organe de la Race" *La Presse*, le camarade Jean Chauvin.

Léonce Jolivet.

Oscar Santa Claus

Les cloches ruissellent de glaces qu'elles

En carillonnant Noël [cassent

A gauche, à droite du ciel

Sans qu'elles ne se lassent.

Une neige, taquine comme une mouche et d'une blancheur d'oxalate, oblique du ciel tranquille où les étoiles blondes oscillent et se balancent au souffle que fait le frôlement des ailes d'anges. La poudre orateuse qui tourbillonne au-dessus des prairies planes et des champs étendus ressemble à un encens dont les filaments nerveux montent en spirales jusqu'à Dieu et le silence opiniâtre de cette nuit, a un tribut de respect qui lui rend toute la nature... Des cristaux taillés en arêtes se collent aux houpelandes des hommes, aux châles des femmes qui font crevasser de leurs pieds alourdis par de la neige, la "croûte" des chemins... Dans le déploiement des lucres subites qui éclatent sur les arbres phosphorescents de givre, on semble voir luire des émeraudes, des tuffeaux tendres, des baccarats et des émaux divers... Les grelots battent sans trêve les parois des cloches, la nuit garde toujours ses exhalaisons de poésie naturelle et divine, et les chrétiens, en files longues, pénètrent en l'église dont les hautes fenêtres, dans la masse des pierres vieilles, des-

siènt des ogives étincelantes sur la neige...

* * *

Dans un berceau de vieux bois, dont le roulis tranquille les frôle doucement les uns contre les autres, trois jeunes enfants dorment, les yeux crispés de sommeil. Leurs joues ont la teinte rose d'un front de jeune fille timide, aux premières paroles d'amour, et leurs cheveux peroxydement blonds, retombent en frou-frou sur les oreillers. L'effet postiche du carmin sur des lèvres de femmes ne peut se voir sur leurs lèvres, rouges comme un sang pur, sur leurs lèvres que les anges, en se penchant, embrassent tour à tour... Leurs rêves ont l'innocence de leur âge et tout en ces enfants reflète un peu de la candeur du Jésus de la Crèche... Minuit! Les cœurs battent partout, dans toutes les poitrines, à l'unisson des cloches saintes. Minuit! Oscar Santa-claus bat de la semelle, partout, dans toutes les maisons, à l'unisson des vieux abbés commandataires sur les mosaïques de Versailles... Enmitouillé frileusement dans ses fourrures intranslucides, sa moustache de Prussien en croc, les yeux vifs, ceux d'une fouine en chasse de fromage, ou d'une narotte qui fouille les ténèbres, il s'arrête, cloué au sol par le respect, sur le seuil de cette chambre lambrissée où dorment les pompons roses et blonds. Je viens des nuages, leur dit-il tout bas, mon royaume est la Lune; comme elle, je suis toujours "rond" et comme elle aucune lumière n'a jamais traversé mon cerveau, parce que je suis opaque... Je vous apporte ma paix, je vous donne ma paix et ces trois lettres cachetées au sceau de la justice que vous lirez demain. Là-dessus, il glissa lentement les trois missives le long des bas de laine et repartit en tapinois. Les premiers filets de soleil réveillèrent les enfants roses et blonds. Ils sautent à bas du berceau de vieux bois et fouillent les sabots et les bas. O rage, ô désespoir! il n'y avait que les trois lettres! "Lisons toujours, dit mon père"—et le plus âgé, une larme qui perle à la paupière, lut ces mots fatidiques: "Six mois, mes chéris roses et blonds, pour votre innocence et vos grands yeux de saphyr, du bonhomme Oscar Santaclaus, roi de la Lune."

Les petits à ce *man, thécel, pharés*, tombèrent évanouis dans les bras l'un de l'autre.

ROGER BOX-TEMPS.

M. Marcel Dugas

Notre ami, M. Marcel Dugas met en vente chez les libraires Deom S.-Louis, et Beauchemin son livre intitulé "Fen de Bengale à Verlainne glorieux". Le prix en est de 50 sous. Il est du devoir de tous les Étudiants de se procurer cette brochure destinée à faire mieux connaître chez nous le coryphée de l'école symboliste dont les vers sont pour beaucoup de jeunes le reflet des sentiments qu'ils éprouvent, à l'âge de l'amour et des idées les plus généreuses.

Satires d'un Poète sur la "Grandeur et Decadence des Carabins."

PROLOGUE

Sous ce titre par trop pervers,
Escaladant le Mont Parnasse,
Je vous promet d'écrire en vers
Tous les potins de notre classe.

SATIRE I

Mtre Pathelin est un tribun
Dont le fétiche est un gros code,
Et c'est être bien important
Que de lui dédier une ode,
Lorsque c'est l'avis de plus d'un
De ne pas faire un "2 dans un"
(Qui est un cirage à la mode)
De la poésie et du code

Entre parenthèses, l'ami
Fâchez-vous pas de voir ici
Des hiatus, des vers mal mis
Ayant deux, trois torticolis:
Je suis *decadent*, c'est permis.

Les étudiants ont eu la frousse,
Les examens leur ont fait peur;
Le code ne vaut pas "la rousse",
Ils n'ont pas la même couleur,
Elle... ah! mais lui c'est son bonheur
De nous assombrir la frimousse.

Puis s'en vient le joyeux Noël,
Pendant que studieux, l'avigne
Essayant de chasser la guigne,
Travaille pour le prix Nobel.
Tandis que, reluquant les filles,
Chagnon entonne en son jargon:
"Jeannoton prit sa faucille
"Pour aller couper du jonc".
Oh! la chanson si bien connue
Qui charma plus d'une ingénue.

* * *

"Puis vinrent à passer, dit-on,
"Trois étudiants de renom"
Qui, pour Robespierre et Danton
Obtinrent six mois de prison!
Université, cité sainte
Pleure, pleure, car
Le courroux d'Oscar
Ebranle notre sainte enceinte.

* * *

Quel métier d'être appariteur!
Deux cent fois mieux vaut être un
["Teur"!

* * *

C'est par des monosyllabiques
Que je finis mes vers bachiques
Oscar, Oscar "Deux cent fois mieux
[vaut être un "Teur"
"Le ciel n'est pas plus pur que le fond
[de mon cœur".
"HALLUCINE"

La spacieuse salle de danse, aux lambris d'or de l'Hôtel Windsor brillait de mille lustres, jeudi, le 16 décembre dernier, pour les étudiants de la Chirurgie Dentaire. Les toilettes soyeuses de nos mies, en état d'équilibre instable sur leurs épaules fraîches et parfumées, laissaient sur leur passage toute une traînée d'un arôme subtil et grisant. Il y eut du franc plaisir, du bel amour... et le départ! Le président Bruchési a gagné ses épaulettes. Félicitations à la faculté-sœur.

AVIS AUX ETUDIANTS !

ESSAYEZ LA

CIGARETTE

MELACHRINO

DONT LA REPUTATION EST UNIVERSELLE

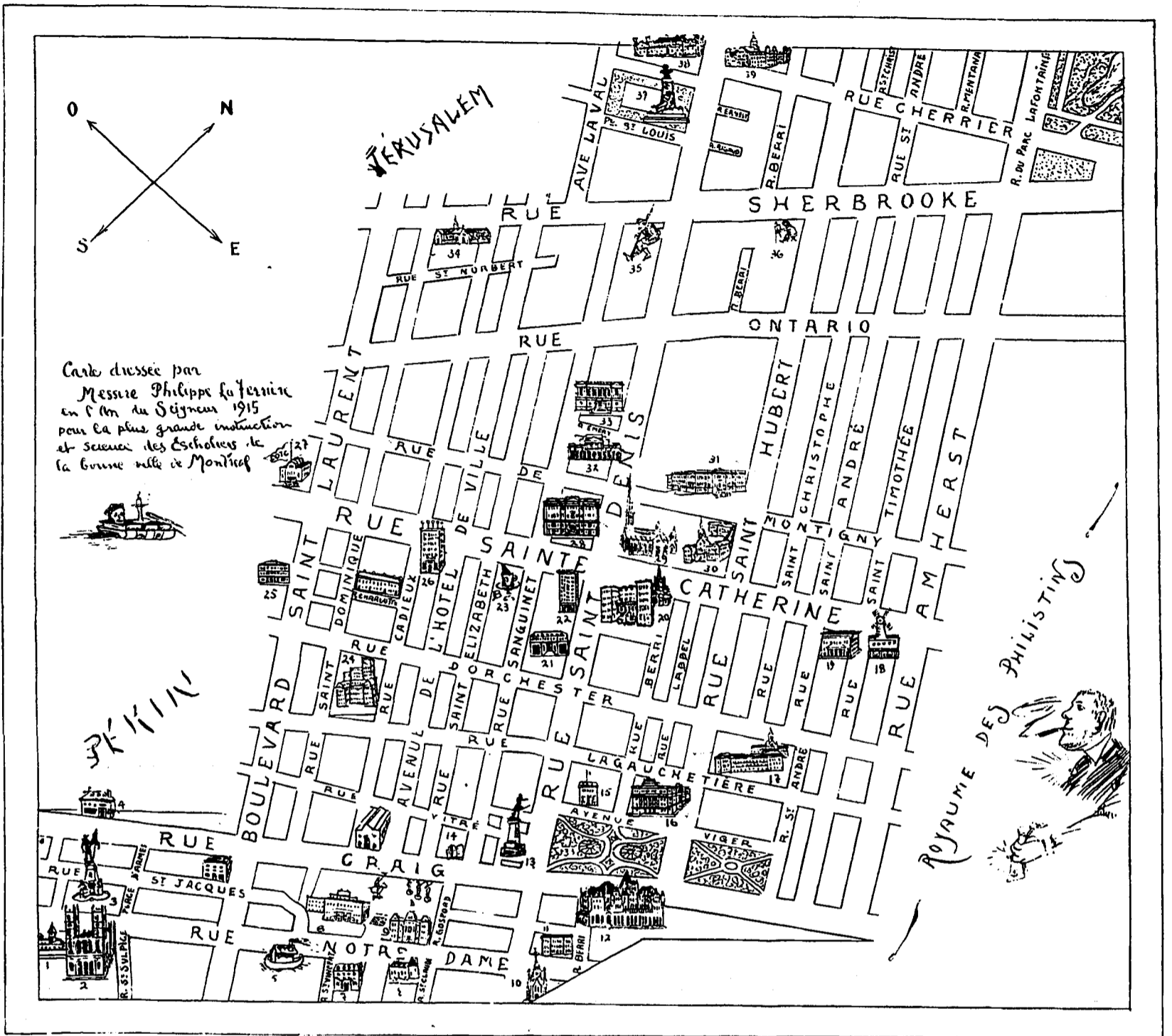
*Soyez le fumeur qui n'emploie
que la meilleure qualite.*

10 POUR 15 SOUS

DEUX SORTES

{ UNIES
BOUTS DE LIEGE

Plan du Quartier Latin



Carte dressée par
Messire Philippe Lafertie
en l'an du Seigneur 1915
pour la plus grande instruction
et science des Escholiers de
la bonne ville de Montréal



BEKIN

ROYAUME DES PHILISTINS

INDEX

- 1—Séminaire de St Sulpice.
- 2—Notre-Dame de Montréal.
- 3—Statue de Maisonneuve.
- 4—Aux fêtes canadiennes.
- 5—L'Arche.
- 6—Temple de Thémis.
- 7—Le Devoir.
- 8—Le Château Ramesay.
- 9—Palais municipal.

- 10—Notre-Dame de Bonsecours.
- 11—Hôpital Notre-Dame.
- 12—Gare Viger.
- 13—Statue de Chénier.
- 14—Les vieux livres.
- 15—Le consulat de France.
- 16—École des Hautes études.
- 17—La Maternité.
- 18—Le Moulin Rouge.
- 19—Le Théâtre Canadien-français.

- 20—Université Laval.
- 21—Desjardins.
- 22—Édifice Dandurand.
- 23—Café Baillargeon.
- 24—Hôpital Général.
- 25—Monument National.
- 26—La Patrie.
- 27—Casernes des cadets.
- 28—École Polytechnique.
- 29—St-Jacques.

- 30—Hospices.
- 31—École dentaire.
- 32—Théâtre St-Denis.
- 33—Bibliothèque St-Sulpice.
- 34—Asile du Bon-Pasteur.
- 35—La montée du Zouave.
- 36—La mansarde du sieur La Ferrière.
- 37—Crémazie.
- 38—Casernes du 65ème.
- 39—Les Sourdes-Muettes.

Ballade du Temps Present

Voici que les jours se renfroignent,
Que les gardeurs de corridors
Empestant l'air de Cologne
Ont pris des airs de Matador.
Tartuffe accomplit sa besogne
Et rédige de longs rapports
Contre les amants du Bourgogne
Voici le temps des Croquemorts.

La jeunesse universitaire
Se laisse guider par Butor.
Plus de chansons, plus de bannières
On abat tous les essors.
Les plaisirs sont mortuaires,
Les poètes aux harpes d'or

Envoient leurs vers aux cuisinières:
Voici le temps des croquemorts.

L'Idéal fuit à tire-d'aile,
Tout devient plat et tout s'endort
Dans nos veines une eau de vaisselle
Circule avec beaucoup d'efforts.
Chacun fait la demoiselle
En glapissant des Proh Pudor;
Fuyons les ris et les tonnelles
Voici le temps des croquemorts.

ENVOI

Prince et truand, laissez nos bords
Sauter dessus les haridelles
Ou bien fermez vos citadelles
Car c'est le temps des croquemorts.

BAPTISTE PARASOL.

Décembre, 1915.

Conférence Paquin

Dans notre livraison dernière nous avons à cause des exigences de la mise en page, omis le compte rendu de la conférence de notre ami l'ubald Paquin sur les Institutions Universitaires au moyen âge. L'événement était assez rare pour que nous le signalions. Devant un auditoire d'élite, dans l'enceinte de l'Arche toute imprégnée de passé, au cœur de ce vieux Montréal, M. Ub. Paquin a évoqué les origines de l'instruction publique en Europe, et fait l'histoire de cette si intéressante Université de Paris, qui a fait jaillir sur la France de cette époque

et sur l'Univers tout entier les mille jeux de sa science. Il nous a fait un tableau de la vie des Escholiers de jadis, et dans un parallèle entre les relations des professeurs et des élèves d'autrefois et d'aujourd'hui, il fit une allusion aux faits récents survenus à la "docte", s'attachant à démontrer que loin d'aller vers le progrès, notre âge retrograde et rappelle les temps quelque peu barbares du supplice des templiers, et de l'Inquisition.

Nous félicitons notre confrère de son travail, et espérons que bientôt, cédant à notre invitation, il le publiera en brochure, pour l'instruction et l'éducation de son siècle.

"LAVAL BILLIARD PARLOR"

285 EST, STE-CATHERINE.

Tél. E. 4632

Salle immense. 14 tables de pool, 2 billards anglais, 1 billard américain.

C'est là que les étudiants rivalisent durant leurs heures de loisir.

Rod. CarrièreOPTICIENS ET OPTOMÉTRISTES
à l'Hotel-Dieu, de 9.30 à 11 heures, ex-
cepté le mercredi et le samedi.**Henri Sénécal**Choix de Lunet-
tes, Lorgnons,
Baromètres,
Thermomètres,
Etc., Etc., Etc.SALON D'OPTIQUE
FRANCO-BRITANNIQUE

207 Est, rue St-Catherine, Montréal.

**QUAND VOUS AVEZ UN TRAVAIL PRESSE
APPELEZ EST 4096**

Les travaux dont l'exécution est demandée dans le plus court délai, voilà notre spécialité. Notre atelier est en conséquence toujours occupé. Nous désirons assurer nos clients, qu'en plaçant CHEZ NOUS une commande, qu'ils sont certains de n'être pas trompés. Aucun travail n'est ni trop considérable, ni trop minime pour ne pas nous permettre de l'entreprendre.

PARADIS-VINCENT & CIE

320 RUE BEAUDRY (près Ste-Catherine)

MONTREAL

Téléphone Est 5219.

Direction: A. ROBI.

THEATRE CANADIEN - FRANCAIS

SEMAINE DU 20 DECEMBRE

MISS HELYETT

LA SEMAINE PROCHAINE: VERS LES ETOILES

THEATRE NATIONAL FRANCAIS

SEMAINE DU 20 DECEMBRE

AS-TU VU GEDEON

TROUPE JULIEN DAoust

LES DERNIERES PELLICULES SENSATIONNELLES

Des Meilleures Maisons du Monde passent toujours à

L'ELECTRA

RUE S.-CATHERINE EST, PRES AMHERST

M. H. E. JODOIN, Gérant.

Le théâtre à la
mode de la par-
tie Est.

Téléphone: EST 6494

FOURRURES

GROS ET DETAIL

Les étudiants sont invités à venir examiner
nos magnifiques modèles de fourrures.

Achetez vos bérêts chez

CHAS DES JARDINS & CIE

LIMITEE

130, RUE ST-DENIS

BAZAR DU VOYAGE

452 EST, RUE STE-CATHERINE

Vis-à-vis Dupuis Frères

Valises, Malles, Sacs de Voyage,
Sacoques, Porte-monnaies, Articles
en cuir, ainsi que Couvertes pour
voitures, chevaux, Selles, Brides,

Téléphone: Est 2670 E. P. Brunet, gérant

Téléphones Est: 1878
3241**ED. GERNAEY**Le fleuriste des étudiants et de leurs amies
SPECIALITE: Tributs floraux en cire.108 Est, rue Ste-Catherine, 108 Est
MONTREAL.

Tél. Est: 1798.

Ouvert le soir

F.M. CURRAN

CHAPELIER

2 MAGASINS: 352, S.-Catherine Est, 352
1104, Ave. Mont-Royal Est, 1104UN SEUL PRIX: **\$1.50****Cartes Professionnelles**Téléphone Main: 1056.
Téléphone Main: 1952.**ALDERIC BLAIN, B.A.L.L.L.**

AVOCAT

Edifice "Royal Trust"
107 S.-Jacques, 107

Chambres 504 et 506. MONTREAL.

Tél. Main: 3539.

Résidence:
1473 rue S.-Denis.**HONORE PARENT, L.L.L.**
AVOCAT

99, rue S.-Jacques, 99. MONTREAL.

Téléphone Main: 2175

JEAN-LOUIS LACASSE
NOTAIREEdifice "Duluth"
50 Notre-Dame Ouest, 50. MONTREAL.

E. A. D. Morgan.

Salluste Lavery, B.C.L

MORGAN & LAVERY

Suite 620, Edifice Transportation, 120 St-Jacques

Téléphone: Main 2670. Cable EADMOR

NOS DENTS

sont très belles, naturelles, garanties.

Institut Dentaire Franco-Américain
(INCORPORE)

162 RUE S.-DENIS, MONTREAL

Téléphone Main: 143.

La Luneterie Moderne

ARMAND RENAUD, Opticien diplômé

88 rue S.-Catherine Ouest, 88.

MONTREAL.

Beuverie Baillargeon

256, EST, S.-CATHERINE

Préparations spéciales de "bisailleurs" pour les
étudiants. La seule brasserie classique du
quartier latin.**AU GRAND LUXE**

Clarté,

Confort,

Courtoisie.

COIN

STE-CATHERINE & ST-DENIS

ÉDIFICE DANDURAND

Tout le monde y va—Où ça? Chez

PERRAULTPourquoi? Pour manger des fèves canadiennes,
excellentes et patriotiques.**CAFE CENTRAL**

111 RUE CRAIG OUEST

Wilson & Lafleur Limitée

19 rue S.-JACQUES

LIVRES DE DROIT

Langelier: Cours de Droit Civil.

Conditions faciles pour paiement.

S'il reste à Montréal quelques
Brummels et des gens vraiment
chics c'est sans doute parce qu'ils
s'habillent au**ROYAL STORE**

266 EST, STE-CATHERINE

M. Alex. Lussier, Gérant.

*Vous-avez avoir des
chaussures durables, fortes,
élégantes, allez chez***DUSSAULT**

281 Est, S.-Catherine

Avant de partir en vacances allez
saluer l'ami**GAGNON**Directeur-propriétaire du RITZ-GA-
GNON et ami des carabins.**Du Français! Du Français!**Il reste encore chez M. Faribault à la
Librairie St-Louis des**CARTES FRANÇAISES POUR
LA NOEL ET LE JOUR
DE L'AN**

Soyons patriotes—et pratiques.

LIBRAIRIE ST-LOUIS

rue Ste-Catherine, près du coin.

Bell Tél. Est 5117.

Salon de Toilette

JOS. BEDARD, PROP.

Articles de Toilette, Parfumerie, etc., manucure,
Tabacs, Cigares et Cigarettes.
Edifice Dandurand, coin S.-Catherine et S.-Denis
MONTREAL**ETUDIANTS DE LAVAL**

DEPOSEZ VOS ECONOMIES A

**LA BANQUE D'EPARGNE DE LA
CITÉ ET DU DISTRICT DE MONTREAL**

FONDEE EN 1846

Bureau-Chef et 14 succursales à Montreal

DIRECTEURS: Hon. J. Ald. Ouimet, Prés.; Hon
Robert Mackay, Vice-Prés.; R. Bolton, Robert Ar-
cher, Hon. R. Dandurand, G. N. Moncel, Hon. Chas.
J. Doherty, Hon. Sir Lomer Gouin, Donald A. King-
ston, M.D., F. W. Molson.LA SEULE BANQUE incorporée en vertu de l'Acte
des Banques d'Épargne, faisant affaires dans la
Cité de Montréal. Sa charte (différente de celle
de toutes les banques) DONNE TOUTE LA PRO-
TECTION POSSIBLE à ses déposants.ELLE A POUR BUT spécial de recevoir les épargnes,
quelques petites qu'elles soient, des veuves, orphe-
lins, écoliers, commis, apprentis, et des classes
ouvrières, industrielles et agricoles et d'en faire un
PLACEMENT SUR.DEMANDEZ une de nos petites banques à domicile,
ceci vous facilitera l'Épargne. Intérêt alloué sur
les dépôts au plus haut taux courant.Nous vous réservons toujours l'accueil le plus courtois
que votre compte soit gros ou petit.

A. P. LESPERANCE, gérant.

Tél. Bell Est: 1584

**Chas C. deLorimier**Fleurs naturelles
et artificielles.

260, rue St-Denis, 260

MONTREAL

SPECIALITE: Tributs floraux et funéraires

THE NEW-YORK CLEANING SERVICE

Les étudiants doivent aller chez

M. J. A. CADIEUX230 RUE BERRI, coin S.-Catherine (tél. Est 1087)
Réparation, Nettoyement, Pressage, Teinture, tout y
est fait à bas prix.Chaussures, Bottines, Bottes, Souliers déformés et mutilés
sont restaurés par**M. GELINAS**

pour le plus juste prix. Conservez vos vieux souvenirs

326, HOTEL DE VILLE

Tél. Est 7722.

(Fondée en 1881).

BELL EST 1842

ED. ARCHAMBAULT

MARCHAND DE

Pianos, Orgues, Musique en Feuilles

312-314 EST S.-CATHERINE, MONTREAL

Près de la rue S.-Denis.

LA CIE J. & C. BRUNET

PLOMBIERS

Fournisseurs de la "Maison des Etudiants"

213, ST-LAURENT. Tel. Est 1835

AU BON VIEUX VINProvision de vins fameux pour tous les goûts et toutes
les bourses. Cave renommée dans toute la ville. Réduc-
tion de 10 pour cent pour les cabarins.**MOQUIN FRERES**120, RUE ST-DENIS. Telephones EST 1686
4752**POUR VOS CADEAUX
DES FETES**

Allez rendre visite à

Georges Etienne Coté

TABACONISTE

LIBRAIRIE ET PAPETERIE DE
FANTAISIE.

252 RUE ST-DENIS

Près Demontigny.

"L'Escholier" est publié par Monsieur Jean Chauvin,
directeur. Imprimé à l'Imprimerie Paradis-Vincent, &
Cie., 320 rue Beaudry, Montréal.

LE SPORT

Bravo les Gars !

Les nôtres défont les Victoria par 5 à 2

L'ouverture de la saison de la Ligue de la Cité, lundi soir, a eu sa répercussion dans tout le monde sportif et surtout à l'Université dont l'équipe Laval a fait baisser pavillon au Victoria, en le renversant par un résultat de 5 à 2. De leur côté, nos amis du National ont fait des leurs en battant les étudiants de l'Université-sœur par le même score. Disons tout de suite que les joueurs du McGill, quoiqu'ayant à lutter contre des amateurs de premier ordre, ont opposé à leurs adversaires une résistance des plus opiniâtres et ont conservé durant toute la joute un sang-froid digne d'un sort meilleur.

En troisième lieu, le M. A. A. a remporté sur le Shamrock une victoire facile.

Plus de 2,000 spectateurs s'étaient réfugiés sous la voûte de l'Aréna pour assister aux ébats des joueurs de la Ligue de la Cité. Des étudiants mêlés aux raquetteurs et aux amis du National grossissaient de beaucoup le nombre des spectateurs et faisaient cadencer leurs chansons à la musique entraînant d'une fanfare west-montaise. Simple avis, il faut absolument que les étudiants de toutes les facultés encouragent plus nombreux les leurs et fassent que toutes les parties du lundi soir soient en plus d'un succès pour notre équipe, une démonstration bruyante de la gent escolière de Laval.

A 9 heures précises, après la joute M. A. A.-Shamrocks, nos amis envahirent la glace, aux acclamations de toute la partie-est de l'estrade et se rangèrent dans l'ordre suivant, avec les joueurs du Victoria:

LAVAL	VICTORIA
Panneton	Buts
Lajoie	Points
Campbell	Couverts
Laurendeau	Avants
Guèvremont	Avants
Thompson	Avants
	Law
	Darling
	Ross
	Flannigan
	Slater
	Slater

PREMIERE PERIODE

L'arbitre Lalonde livre la rondelle. Sans crier gare, le Victoria soume la charge, monte et lance. T-Jean Panneton brise leur jeu et passe à Laurendeau qui, assisté de Thompson tire de côté mais sans succès. Law est un peu là! Panneton intercepte deux autres coups puis Thompson nous accorde le premier point de la partie, après avoir déjoué cinq hommes.

Laval: 1. Victoria: 0.

A la reprise, Campbell saisit la rondelle et court à l'assaut; il faiblit près des buts. Le Victoria se rallie mais Panneton, qui n'est pourtant pas de Chicoutimi, leur enlève toute chance de compter. Lajoie monte à son tour, perce les phalanges du Victoria, lance, mais trop haut. Excelsior, Léon! Flannigan, en trois minutes, égalise le score.

Laval: 1. Victoria: 1.

Limoges, là-dessus, remplace Guèvremont et du coup gratifie Laval d'un second point.

Laval: 2. Victoria: 1.

L'enthousiasme grandit et les cannes croissent dans l'air, les mouchoirs soyeux des belles, les casquettes et les oriflammes. Empoigné par les bravi de la foule, Laurendeau aidé de Pontbriand, surprend le gardien du Victoria et confie le "puck" aux filets.

Laval: 3. Victoria: 1.

DEUXIEME PERIODE

La première partie de la joute quoique très entraînant et fort rapide ne donna pas lieu à autant d'exploits qu'il s'en accomplit d'un côté comme de l'autre, au cours de la seconde. Nos adversaires semblaient plus dispos au combat et plus confiants en la victoire. Dès le début, Slater embarrassa Panneton et accorda un second point à son équipe.

Laval: 3. Victoria: 2.

De nouveau, Limoges traverse la défense ennemie d'outre en outre et lance sur Law qui s'efface. Les clairons sonnent bruyamment.

Laval: 4. Victoria: 2.

Laurendeau revient sur la glace. Au même instant, Lajoie débarrasse le quartier des buts de dangereux importuns, se rue à l'assaut, mais tombe sur le long de la bande, trop malmené par un adversaire qui va expier son crime à la clôture. Guèvremont le remplace. La partie se corse. Victoria veut prendre ses coudées franches et se rehausse dans l'estime de ses favoris. Laval, soutenu par la chabot des étudiants et les sonneries du National, tient bon et harcèle ses adversaires. Tour à tour, Brunet est substitué à Campbell, et Pontbriand à Lavallée, qui est expulsé avec un type du Victoria. Pour en finir, Pontbriand monte avec brio et compte le point final.

Laval: 5. Victoria: 2.

SOMMAIRE

1--Laval, Thompson	10.30
2--Victoria, Flannigan	3.00
3--Laval, Limoges	3.00
4--Laval, Laurendeau	3.00

DEUXIEME PERIODE

5--Victoria, C. Slater	3.00
6--Laval, Limoges	6.00
7--Laval, Guèvremont	9.30
Punitions--Darling, 3; Lajoie, 3; Ross, 3; Slater, 3; C. Slater, 3; Flannigan, 3.	
Comme considération générale, nos hommes ont bien joué, ils ont amplement mérité notre encouragement et nos applaudissements, mais leur jeu manque un peu d'ensemble, ce qui s'excuse pour des co-équipiers ignorants encore de la manière dont chacun d'eux manie le baton et conduit la partie, et les joueurs sont, il nous semble, trop souvent substitués. Malgré ces quelques petites lacunes, nous avons là des hommes capables de nous tailler une place avantageuse dans le monde du sport et de toujours garder hautes les couleurs de l'Université Laval!	

NUMEROS DU LAVAL

Voici les numéros que porteront les joueurs du Laval dans leurs joutes de hockey cette saison: 1, Panneton; 2, Lajoie; 3, Campbell; 4, Guèvremont; 5, Laurendeau; 6, Thompson; 7, S. Pontbriand; 8, ...?; 9, N. Brunet; 10, Lavallée; 11, P. Pontbriand; 12, A. Brunet; 13, Gareau; 14, Limoges; 15, Hébert.

SCHEDULE

Voici l'ordre des parties de hockey qui se joueront lundi soir à l'Aréna.
8-9--M. A. A. vs Laval.
9-10--McGill vs Shamrock.
10-11--Victoria vs National.

Le Maudit nous écrit

Bordeaux, 22 déc. 1915

A. M. Le rédacteur de "L'Escolier", Monsieur.

Dans quelques heures j'aurai cessé de vivre.

Je continuerai à être suspendu.

Dites bien à vos lecteurs que bientôt paraîtra le livre où sont relatés mes forfaits et mes ignominies de l'année 1915 seulement.

"Qui ne sut se borner ne sut jamais [écrire]"

"Le secret d'ennuyer est celui de tout [dire]"

Ce livre aura pour titre: "Les contorsions d'un enfant de siècle". Il sera divisé en quatre chapitres ou saisons. Voici afin de faire vomir l'eau à la bouche par les larmes des lecteurs de votre journal un résumé succinct de ces phases historiques.

I

L'HIVER

Prélude: La cantilène de Ste-Eulalie

Je reçois mes étrennes: un poignard et des poisons--Reveillon--J'extermine ma famille et je deviens le chevalier sans père et sans proches--Séjour à l'université nègre de Virginie--Suspension pour usage invétéré de Morphine--Le scandale de Cincinnati--J'échappe en chemin de fer à l'immanente justice--Arrivée à la gare Windsor--Fleurs et apothéoses, gaudeamus in diabolo--Conspiration du deux mars pour placer un ventilateur dans les vespasiennes universitaires--Je détourne quelques mineures détournant en même temps le cours des âges.

II

LE PRINTEMPS

Lepion, sa vie, son œuvre--Examens de droit commercial--J'assomme Amélie, Rose et Albina--Je rencontre le norvégien Oscar au parc Solmer--Je le tombe en 18 minutes--Mon portrait paraît dans "la Presse"--Allégresse et absinthe--Je guéris le sergent Julien du hoquet et celui-ci m'arrête pour pratique illégale de la médecine--Station aux incurables, tabès et ramollissement de la moelle épinière--Sortie--Je fonde une société pour la propagande des liqueurs frelatées--Partie de jiu-jitsu avec homme éminent.

III

ETE

Je publie mon pamphlet: "En vacance à l'hospice, ou comment je suis devenu voleur"--Sensation. Le maire Martin me nomme expert pour pavages--Voyage à Zanzibar pour demander alliance avec l'Allemagne--Echange de coups de pieds avec le monarque Timelou--Lamélou II dit L'ancien--J'épouse Bamboulah, Ruhmana, Baba et Magaga--Fuite en Egypte--Pèlerinage à Sodome--Mon adhésion à la ligue antiaquatique--Je reviens au Canada, mon pays, mes amours.

IV

AUTOMNE

Apparition du "Lèse-Collier"--Salut, ô mon dernier matin--Entrevue avec le secrétaire de la société des gens de dettes--je l'égorge--Voyage dans les campagnes--Le consul grec M. Kousinos est attaqué à St-Laurent--Du haut de l'édifice Dandurand je jette un sort à la docte et sapiente boîte à diplômes--

Je dispose trois pétards sous la pierre angulaire--Le limier syrien Léo Nih-dasse m'apprêhen de--Condamnation.

CANTATE FINALE

Les basses: Poum, pan, pan; poum, pan, pan; poum, pan, pan; poum, pan, pan.

Chœur des prosaïtes: Nous n'irons plus aux cours, Les salles nous sont fermées.

Voix du peuple: Qu'ont-ils fait? Quels forfaits?

Le ténor Oscora: Quelle est cette [Langueur Qui pénètre mon [cœur.

Voix de Maillet: (mélancolique et tendre) Lorsque tout est [fini, etc

Chœur général: 6 mois, 6 mois, [6 mois

Voix de Paquin: Charmante musique! Aimable chanson, C'e refrain magique Trouble ma raison.

Les basses: Poum, pan, pan; Poum, pan, pan.

Voix de Chauvin: Ces notes fréni- [tiques Crépitent dans le [soir En lames de rasoir Ou vision cosméti- [que.

Chœur des indiens (direction Barrés), Chicoutimi - Caki-ko-koki - six mois - six mois.

Le ténor Oscora: Faut-il que je me suicide à ces accords hybrides?

Voix de tous: Oui, Oui, Oui.

LE PEUX DE LA CIE TEDO

C'est Noel, Ma Mie.

Ce soir, ma mie, au dire des théologiens, un miracle d'amour va se consumer, ou mieux nous fêterons l'anniversaire de ce miracle. Jésus, enveloppé de langes, vient, il y a deux mille ans, charmer les yeux de la Vierge fatiguée et repoussée de tous. Il vient le cher petit enfant apporter à son cœur le baume qui guérit toute blessure puisque c'est un baume d'amour.

Ce soir, ma mie, nous irons à la Messe de Minuit ensemble, et déjà je crois sentir la pression de ton bras sous le mien, déjà j'entends les paroles pleines d'amour de tendresse et de mansuétude que ta bouche divine glissera à mon oreille fatiguée des bruits d'une foule vaine, et quand dans l'Eglise, les voûtes retentiront sous les accords de l'orgue joyeux, tes yeux, tes beaux yeux d'azur, tournés vers moi renouvelleront notre serment d'amour.

Et puis, petite, à l'audition des vieux Noels, nos cœurs tréssailleront de bonheur intime et pour nous seuls, nous nous sourirons alors, nous promettant devant Dieu, l'éternelle affection.

Mais la messe est finie, il est plus que temps de quitter les Lieux Saints. Allons, la route est blanche, le ciel bleu et sablé d'étoiles d'or, allons, mets encore ton bras sous le mien, il nous faut revenir à la chère maisonnette où nous attend le réveillon tout chaud.

Faisons provisions de souvenirs, plus tard quand nous serons vieillis et brisés par les ans, nous ne vivrons plus que par le bonheur amassé dans notre jeunesse et conservé par une mémoire qui n'oublie pas, la mémoire du cœur.

RIFALA DRAMLESSO.

REDACTION:
320 BEAUDRY 320
Téléphone Est 4096

L'ESCHOLIER

GAZETTE DU QUARTIER LATIN

ABONNEMENT
Année Universitaire
\$1.00
LE NUMERO 5 SOUS

L'EPLUCHETTE

(En guise de conte de Noël)

CROQUIS DU TERROIR

A Messieurs les Anglais et autres:
"Le parler régional, relativement uniforme, sans être homogène, et qui caractérise des formes péloises diverses, un certain archaïsme et quelques éléments étrangers brochant sur le français populaire commun du nord de la France."
(Hébert, *Études*, p. 40).

1

LES PREPARATIFS

—Poupa, j'vas t'i balayer tout' la batt'rie?

—B'en non, p'tit fou, balaye don' seulement qu'un coin, on j't'ra les épis là... Touai, Ti-Phonse, tâche de pas badrer Michel, ho! viens m'aider; faut s'dépêcher; v'là la brunante.

Les soirées d'automne commencent à être fraîches. Pour que les éplucheurs, surtout les frileux, ne soient pas trop transis, le Père Audet et son garçon s'approprient à installer un petit poêle de cuisine d'été entre les deux tasseries.

De leur côté, la Mère Audet et ses deux filles ne restent pas non plus inactives; une chaise empaillée à chaque main, les voilà qui traversent le chemin du roi et, riant à gorge déployée, prennent le petit sentier qui conduit aux granges.

Tout près, dans la campagne, une voiture double qui revient du village, roule avec un bruit assourdissant; au loin, de maison en maison, des chiens se répondent.

II

DANS LES PELURES

Les derniers arrivants viennent de prendre place autour du poêle où l'on entend pétiller les quartiers de cèdre; ce sont presque tous des voisins; il n'y a du dillage que la sœur du Père Audet et sa bru.

Quoiqu'il fasse très bon dans la batterie, les hommes et les jeunes gens ont gardé leur bougrine, les femmes et les filles, leur châle; c'est un mariage de couleurs qui, sous la lumière pâlotte des fanaux, attachés aux dossiers des chaises, produit l'effet le plus curieusement campagnard.

Au milieu des tas de blé d'Inde s'amuse les enfants: les uns en ont pris les barbes pour se faire des chevelures à la Chapleau, les autres, des moustaches à la Mercier.

On entend maintenant les coups secs de mains vigoureuses qui arrachent aux épis leurs pelures tantôt obéissantes, tantôt récalcitrantes.

Et tout cet intéressant monde badine et rit:

—Dites-mouai don', Mame Veaudry, si vous êtes d'avance! Toutes ces pelures!

—C'é pas toute elle, M'sieu Lamontagne; c'é mouai qu'a mis ça là t'à l'heure.

—Veux-tu t'faire, Michel, espèce de grand' langue. A-t-on jamais vu? Pré enfant insouffrable! Ça toujours le nez fourré ouisque ça pas d'affaire.

—Laissez-lé don' faire, Mame Audet; quouasse ça fait?...
Le petit Michel, grimaçant, fier de lui, s'est allé se rouler dans un tas de pelures.

Sous le poêle, le beau "Mousse" se prélassait, et, de temps en temps, sortait sa jolie langue rose en s'étirant.

On ne badine pas; on cause:

—Hé! vous autres, saviez-vous ça? I paraît qu'la p'tite Boldue est mariée.

—Celle qu'est allée travailler à Marial?

—Tout juste.

—Avé' qui, grand Dieu?

—Avé' un garçon d'par là.

—B'en vous m'dites pas.

—C'é ben qu'trop vrai. Pi j'vous assure qu'alle en arrache.

—C'ti d'valeur au peu, aie si bonne enfant.

—A va être obligée, à c'qu'on dit, de r'venir à Sainte-Ursule.

—Chez ses parents? Pourquoi?

—Pa'ce son mari l'a laissée.

—Hein, les jeunes, vous pouvez en prendre vot' profit.

L'épluchette bat son plein: autour du poêle les éplucheurs ont maintenant des pelures jusqu'aux genoux.

On a badiné, ri, causé; on va trinquer à présent.

—Son vieux, son vieux, si on prenait an p'tit-coup.

—Ié sourd, vot' vieux, Mame Audet.

—Ho! aveins tès cruches d'là tasserie, vieux r'gardant.

Sur un immense cabaret noir, aux fleurs effacées, que tiennent par l'anse des deux bouts Alphonse et Michel, le Père Audet, qui a sorti du foin une grosse cruche de grès, remplit des gobelets.

—Pensez-vous, hein, si ia aie belle couleur! 'Coûtez don', Mame Audet, c'ti d'vot vin d'c'rise d'l'an dernier?

—Oh! non, Mame Dumouchel, c'é du vin d'v'là cinq ans... Ho! sarvez-vous. Ousqu'il ia d'la gêne, ia pas d'plaisir... C'é sans cérémonie, vous savez....

—C'é pour vous saluer, la compagnée.

—Marsi.....

Le Père Audet, tout en essayant sa moustache et en se pourléchant, s'est avancé vers un des éplucheurs et lui a tapé sur l'épaule.

—Bon, b'en à c't'heure, M. Gauvin, i s'ra pas dit qu'vous êtes pas an des meilleurs chanteux du rang, ho! chantez-nous queute chose.

—C'é vrai, M. Gauvin, faites-vous pas prier.

M. Gauvin se lève, toussotte et commence:

Bonhomme, bonhomme }
Sais-tu jouer? } bis
Répondez.

Bonhomme, bonhomme }
Sais-tu jouer? } bis
—Sais-tu jouer

De c'te flûte là? } bis
—Sais-tu jouer

De c'te flûte là? } bis
—Flûte, flûte, flûte

De c'te flûte là. }
—Flûte, flûte, flûte

De c'te flûte là. }
—Bonhomme!

—Bonhomme!

—Tu n'es pas maître dans ta maison quand nous y sommes.

—Tu n'es pas maître dans ta maison quand nous y sommes.

—Bonhomme, bonhomme,
Sais-tu.....

La flûte, le fifre, le violon et... toute la série des instruments de musique y passent; le "chanteux" a peut-être une "distinction" de voix, mais il est infatigable; les éplucheurs aussi d'ailleurs.

On chante longuement sans perdre son temps toutefois; dans le coin de la batterie baleyé par Michel et après-midi, il y a maintenant un tas d'épis jaunes de la hauteur d'un homme.

III

LE BAISER

—Dix heures vont betôt sonner. Ho! an aut'e p'tit coup d'cœur; faut finir c'te cham'te d'blé d'Inde là à soère.

—Ensam'b'e son père!

Et les épis, comme autant de balles de mitrailleuses, frisant les têtes par douzaines, vont se loger dans le coin de la batterie.

Une jeune fille vient à peine de lui montrer quelque chose sous le manteau qu'une vieille voisine, le bras en l'air, s'écrie:

—Hourra! an épi mère; Mamzelle Chapat a trouvé an épi mère.

Trois garçons ont renversé leur chaise et, par la petite porte de la batterie pratiquée dans les grandes portes à deux battants qui donnent sur le chemin du roi, foucent dans la nuit; "Mamzelle" Chapat les a devancés il y a belle lurette.

Les voix se sont tues....

A l'entour des granges on entend des cris joyeux....

Puis, en coup de vent, essoufflée, les joues roses, la fugitive rentre dans la grange, court encore quelques instants à l'entour du poêle et finalement, à bout de force, s'abat près de sa chaise dans les pelures.

Pendant que le gars de Nadeau, qui l'a rejointe, l'embrasse naïvement sur la joue, chez les éplucheurs, une immense joie monte du cœur à la gorge où elle éclate en fous rires francs et bons.

PAUL HAME.

Esculaperies.

La semaine dernière, je ne suis pas venu causer avec vous. Et pour cause. Encore étourdi (!) par le nectar et l'"ambrosie, neuf fois plus douce que le miel", dont je me suis délecté aux agapes du Queen's, j'ai passé la semaine en pleine léthargie morale. De plus les élections, qui sont une grosse distraction, la préparation d'examens que nous n'avons pas passés, en voilà assez, pour ôter à un carabin, toute idée de pondaison... *littéraire* (ô ironie!). En outre, la "vision non fugitive" de l'approche des vacances, vision qui nous rend presque lâches, qui nous fait trop croire que nous en avons beaucoup besoin, qui nous porte à vouloir prendre le repos trop vite, en voilà encore assez pour immobiliser la plume sur la feuille de papier vierge. Et puis, l'avant-goût des joies que nous allons savourer durant les vacances, qui n'y songe entre deux cours! Joies pures de la nuit de Noël où la musique naïve et simple des vieux "Noels". L'éclairage "à giorno" des temples saints, tout resplendissants de fleurs et de banderolles festonnées, enveloppe l'âme d'une lueur de mysticisme qui repose du prosaïsme de tous les jours. Douceur du foyer retrouvé, pour ceux

qui demeurent à la campagne, douceur du soir passé au coin du feu avec "l'ainée", presque silencieux près de la lampe, sous l'abat-jour vert, qui crée des clairs-obscur dans la pièce où seul règne le mutisme, si plein de grandes harmoniques. On préfère ne pas parler alors, car "lorsque la pensée se manifeste par des ondes nerveuses comme une musique, les mots pâlissent incolores et vides. On entend alors une musique beaucoup plus subtile que les mots, qui se forme des mouvements mêmes de la sensibilité. A l'état vibratil, deux êtres perçoivent littéralement leur pensée: pourquoi l'énonceraient-ils."—Enfin douceur de cette époque de l'année où les souhaits jaillissent à fleur d'âme dans un chaud courant de sympathie, fleurant bon l'amitié ou l'amour! Mais à tout cela, il n'y faut pas penser trop tôt, il faut utiliser toute la réserve d'énergie qui nous reste, pour tenir bon jusqu'à la dernière minute du dernier cours et pour n'y pas penser trop longtemps, je m'en vais, sur-le-champ, retrouver mes bons amis, mes livres de médecine, en laissant à mon ami, le Couliissier du 3e étage, le soin de remplir cette colonne!!

POTINS

Entendu au-Queen's:

"Sablons, sablons du vin jusqu'au moment où, nous nous jetterons dans les bras de Morphée avec trois grains de sable dans les yeux!!".—Un peu tiré par les cheveux, n'est-ce pas? Faut dire qu'il était un peu "paf", le carabin qui a fait ce calembour saugrenue.

Discours entendu:

"Messieurs, excusez-moi, si je tire ces quelques mots que j'ai écrit... de ma poche!!!" O inversion! que de crimes l'on commet en ton nom!!

A. M. Lamoureux et à son conseil sortant de charge, félicitations sincères pour leur règne sage et actif, et merci au nom de tous les carabins, pour le banquet

Suit la liste des nouveaux élus:

Président: M. Charles Langlois,

Vice-Prés.: M. Ernest Chabot,

Secrétaire: M. Armand Poulet,

Trésorier: M. Côme Toupin.

Porte-drapeau: M. Arcade Labelle.

Maître de Chapelle: M. Mérenger,

Conseiller de 5e Année: M. L. Viens.

Conseiller de 4e Année: M. Saint-

Pierre,

Conseiller de 3e Année: M. Séville

Cheff.

Conseiller de 2e Année: M. Faucher,

Conseiller de 1ère Année: M. Gariépy.

Félicitations sincères!

Signé: LE COULISSIER DU 3E ETAGE.

P.-S.—Je commence à être tanné"

comme le soudard de Jean Moréas de

venir vous conter des mièvreries et des

berquinades, chaque semaine, comme ça.

Comme dit l'ami Roger B.-T. "tout ce

qui est chronique devient monotone."

C'est plus que monotone, ça devient

rasoir!!!

Bonnes vacances et à l'année prochaine!!

HIPPOCRATE.

AVIS

Les lecteurs qui n'ont pas encore payé leur abonnement seront suspendus pour 6 mois.